

dont il fut l'ami intime. Dans les derniers temps de sa vie, le saint Prélat s'occupait sans cesse de l'œuvre de sa cathédrale et son plus cher désir était de la voir s'accomplir. M. le Curé annonça qu'il voulait faire mentir le proverbe qui dit que l'on ne bâtit pas des églises avec des prières ; à cette fin, il avait fondé un trésor spirituel qui devait, espérait-il, aider puissamment à la construction de la cathédrale, les prières et les \$50.00 des tertiaires seront la première contribution qu'apportera ce trésor. C'est à Mgr. Bourget que cette offrande est offerte ; c'est lui alors qui, du haut du ciel, en obtiendra la récompense pour les généreux donateurs.

Immédiatement après, le rév. M. Callaghan donna un sermon en anglais. Il démontra l'œuvre du Cœur de Jésus dans sa naissance, dans sa vie, dans notre rédemption sur la croix, dans la présence réelle au St. Sacrement, il expliqua ensuite quelles sont nos obligations : elles consistent surtout à lui donner entièrement notre cœur.

Le sermon terminé, les tertiaires deux à deux, firent leur pèlerinage à la chapelle du Sacré Cœur, agréablement située au commencement de la campagne en arrière du village. Ils traversèrent la population recueillie, en récitant le rosaire de Marie. A la chapelle, après diverses prières au Sacré Cœur, le Rév. Père Lory prononça l'acte solennel de consécration, puis l'on revint de la même manière.

Au retour à l'église, eut lieu une touchante cérémonie. M. le Curé Primeau reçut l'habit de St. François, avec quatre autres personnes, dont trois étaient ses paroissiennes. Le Rév. P. Lory, après avoir rappelé tout ce que le Tiers-Ordre doit au zèle du vénérable Curé, procéda à cette réception qui causa une grande joie à chacun des enfants de St. François présents à cette cérémonie.

Cette belle fête fut couronnée par la bénédiction du St. Sacrement donné par M. Primeau, assisté du R. P. Pichon et de M. Faubert.

Le retour à Montréal se fit heureusement au milieu de la récitation de l'office de la Ste. Vierge et du chant du *Magnificat* et l'*Ave maris Stella* et autres pieux cantiques.

Heureuse fête ! souvenirs précieux ! journée du ciel ! Que l'homme est grand quand, sous l'habit de la pénitence, pénétré de son néant et de sa faiblesse, il oublie le monde, il méprise les choses humaines pour se jeter